

J E A N
FILS DU ROY
Jean I.^{er} & se-
lon d'autres,
Jean II. &
son Lieute-
nant dans le
Languedoc,
à Toulouse, le
5. de Juillet
1359.
^a Il manque
là quelques mots
dans les deux
Copies.

^b Adde cum
ipsis.

^c Ce mot est
inutile.

per dictum Dominum Regnum Regentem dictis Judeis & Judeabus & quibuscumque aliis in toto Regno Francie existentibus ac futuris temporibus survenientibus, Judex & Gardiator fuit datus, & per Litteras dicti Domini Regnum regentis institutus, & de presenti nullus pro ipso in tota Lingua Occitana ipsorum Gardiator, seu qui de Causis ipsorum habeat cognoscere, juxta Privilegia per dictum Dominum Regentem eisdem concessa, existat, in ipsorum grande prejudicium & gravamen, prout dictus Procurator asserit, quatenus Nobis placeat eisdem Judeis & Judeabus super hoc de remedio competenti providere: Quocirca Nos dictæ Supplicationi favorabiliter annuentes, vos de cujus probitate, fidelitate & scientia plenariè confidimus, Judicem & Gardiatorem ipsorum Judeorum & Judearum in tota Lingua Occitana, amoris abiunde quibuscumque aliis Commissariis seu deputatorum super hoc deputatis, tenore presentium ordinamus: dictum Gardiatoris Officium tenendum & exercendum per vos seu deputatos à vobis, quo usque per dictum Dominum Regentem seu per Nos, aut per dictum Consanguineum nostrum super hoc aliter fuerit ordinatum: dantes vobis seu deputatis à vobis, plenam & liberam potestatem ipsos gardiendi, & cognoscendi de quibuscumque Causis & earum dependentiis, ipsorum, tam agendo quam deffendendo ipsos, & in eos delinquentes, aut contrahentes ^b, ipsos molestantes & opprimentes, puniendi & corrigendi secundum quod vobis juxta tenorem Privilegiorum ipsorum, & vobis videbitur faciendum, & omnia alia faciendi quæ ad bonum Gardiatorem & Judicem, scilicet Consanguineum nostrum, pertinent, si personaliter interesset, seu ad verum Judicem & Gardiatorem alium quemcumque: mandantes & etiam inhibentes omnibus Senescallis, Judicibus & aliis Officiariis dicti Domini Genitoris nostri, nostris & aliis quibuscumque, quatenus de Causis dictos Judeos & Judeas tangentibus, quæ per Litteras dicti Domini nostri ab eorum Jurisdictionibus totaliter sunt exempti, & quos per presentes exemptamus, de cætero se nullatenus intromittant; Inò vobis & deputatis à vobis in hiis quæ ad dictum Judicem & (b) Gardiatoris Officium, pareant & efficaciter intendant, presentique, si opus fuerit, auxilium, consilium & juvamen: quod sic fieri volumus, & dicto Procuratori concessimus de gratia speciali, appellationibus, subterfugiis, cavillationibus, Litteris in contrarium impetratis seu impetrandis, non obstantibus quibuscumque. Datum Tolosæ, sub nostro Contra-signillo, die quinta Julii, Anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo-nono.

Per Dominum Locum-tenentem, ad relationem Consilii. LA MOUTHE.

NOTES.

mais de simples Provisions de l'Office de Juge des Juifs: cependant on a crû devoir leur donner place dans ce Recueil, parce qu'elles rappellent des Ordonnances faites en faveur des Juifs, lesquelles ne sont pas venues jusqu'à nous.

Voy. cy-dessous, trois Lettres du mois de Mars 1360. en faveur des Juifs.

(b) Gardiatoris Officium. Il y a dans la seconde Copie, & Gardiatoris Officium pertinere, prout efficaciter intendant. Preuve est une faute de Copiste, qui a mal lu l'abregé du mot *pareant*.

CHARLES
REGENT,
Jean I.^{er} & se-
lon d'autres,
Jean II. à
Melun, le 8.
de Juillet
1359.

(a) Mandement pour faire fabriquer de gros Deniers blancs aux Fleurs de Lis, & pour fixer le prix de l'Argent.

CHARLES aîné Fils du Roy de France, regent le Royaume, Duc de Normandie & Dauphin de Viennois: A noz bien amez les Generaux-Maistres des Monnoyes de Monseigneur & nostres, Salut & dilection. Savoir vous faisons, que

NOTES.

(a) Registre D. de la Cour des Monnoyes de Paris, fol. 37. verso.
Avant ce Mandement, il y a :

Le neuvième jour de Juillet 1359. fut apporté en la Chambre des Monnoyes, un Mandement de Monsieur le Regent, duquel la teneur s'ensuit.

Nous

Nous pour certaines & vrayes causes, par grant & bonne deliberacion du Conseil de mondit Seigneur & de Nous, avons voulu & ordonné, & par ces presentes voulons & ordonnons que es Monnoyes de mondit Seigneur & nostres, excepté en celles de la Languedoc, soient faictz & ouvrez gros Deniers blancs aux Fleurs de Lis, à deux deniers quinze grains de loy nommé Argent-le-Roy, autelz & semblables en poix, coing & façon comme ceulx que Nous faisons faire à present. Si vous mandons & à chacun de vous enjoignons estroitement que tantost & sans delay ces Lectres veues, vous fassiez faire en toutes & chacunes lesdites Monnoyes là où bon vous semblera, iceulx gros Deniers blancs à deux deniers quinze grains de loy, comme dit est, en donnant aux Changeurs & Marchans de chascun marc d'Argent, le pris de neuf livres tournois que Nous y faisons donner à present. De ce faire à vous & à chacun de vous donnons pouvoir, auctorité & mandement especial par la teneur de ces presentes. *Donné à Meleun, le huitieme jour de Juillet mil trois cens cinquante-neuf.* Par Monf.^r le Regent. B. FRANÇOIS.

(a) *Mandement pour faire fabriquer des blancs Deniers dans la Monnoye de Troyes, & pour fixer le prix de l'Argent qui sera apporté dans cette Monnoye.*

CHARLES aîné Filz du Roy de France, regent le Royaume, Duc de Normandie & Daphin de Viennois : A noz amez & feaulx les Generaux-Maistres des Monnoyes de Monseigneur & nostres, Salut & dilection. Savoir faisons que Nous par grant & bonne deliberacion de nostre Conseil, eue consideration aux très-grans & innumerables ^a mises qu'il Nous convient avoir tost & hastivement pour la tuicion & deffence dudit Royaume, desquelles Nous ne povons bonnement ^b finer, se n'est pour pour le prouffit & emolument des Monnoyes; & pour ce que Nous avons entendu & sommes plainement informez que ou Bailliaige de Troyes, ou en ^c aucunes parties, les Changeurs & Marchans prennent & mectent les Royaulx d'Or fin pour cinquante-deux solz tournois la Piece ou plus, qui ne sont prins & mis à Paris & ailleurs que pour quarante-deux solz tournois ou environ: Par quoy la Monnoye de mondit Seigneur & nostre estant audit lieu de Troyes, a esté & est du tout en chomaige: En laquelle chose Nous ne povons bonnement à present mectre ferme Ordonnance, dont très ^d forment Nous desplaist, avons voulu & ordonné & mandé & commis par noz Lectres ouvertes à Pierre Domino Maistre particulier de ladite Monnoye de Troyes, que de tout le Billon quel qu'il soit que il pourra trouver & faire achapter oudit Bailliaige & es parties d'environ, allayé à deux deniers quinze grains de loy dit Argent-le-Roy, il en donne & face donner pour chacun marc, à une fois ou plusieurs, jusques à la valeur de (b) douze livres tournois. Et par ces presentes voulons & à chacun de vous mandons & commectons que en icelle Monnoye de Troyes, tantost & sans

CHARLES
REGENT,
Jean I.^{er} & selon d'autres,
Jean II. à
Melun, le
8. de Juillet
1359.

^a finances.

^b trouver.

^c dans d'autres
pays.

^d forment.

NOTES.

(a) Registre D. de la Cour des Monnoyes de Paris, fol. 38. recto.

Avant ce Mandement, il y a:

Le dixieme jour de Juillet l'An 1359. fut apporté en la Chambre des Monnoyes, un Mandement de Monsieur le Regent, dont la teneur s'ensuit.

(b) Douze livres.] M.^{re} Renard & Souchet [Voy. cy - dessous, Note (a) sur les Lettres suivantes] m'ont fait remar-

Tome III.

quer, que quoyqu'on donnast douze livres du Billon à la Monnoye de Troyes, on n'en donnoit guère plus qu'à la Monnoye de Paris, où il estoit fixé à neuf livres: car comme on payoit ce Billon avec des Florins qui valoient cinquante-deux solz à Troyes, on en donnoit quatre & demi, & un peu plus pour faire douze livres; & à Paris, où le Florin valoient quarante-deux solz ou environ, on en donnoit aussi environ quatre & demi, pour faire neuf livres.

Yy